

Édition et commentaire des textes grecs et latins

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Édition et commentaire des textes grecs et latins. 2013, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031032

HAL Id: hceres-02031032

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031032

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Édition et de Commentaire de textes Grecs et Latins

sous tutelle des établissements et organismes :

Université Paris-Sorbonne

Novembre 2012

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

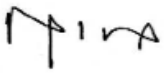
Le Président de l'AERES



Didier Houssin

Section des Unités de recherche

Le Directeur



Pierre Glaudes

Le président de l'AERES "signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné" (Article 9, alinéa 3, du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.
NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

● Notation de l'unité : Centre d'Edition et de Commentaire de textes grecs et latins

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	C	B	C

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre d'Edition et de Commentaire de textes grecs et latins
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 1491
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Alain BILLAULT
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Alain BILLAULT

Membres du comité d'experts

Président :	M[me] Marie-Pierre NOEL, Université Montpellier 3
Experts :	M[me] Emmanuèle CAIRE, Université Aix-Marseille
	M. Michel Fartzoff, Université de Franche-Comté Besançon
	M[me] Corinne JOUANNO, Université de Caen-Basse Normandie
	M. Arnaud ZUCKER, Université de Nice (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Armand STRUBEL

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M[me] Caroline MAGDELAINE, Vice Présidente du Conseil d'Administration

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité a été fondée par les Professeurs M. Jacques JOUANNA et M. Hubert ZEHNACKER et dirigée après eux par M. Dominique BRIQUEL PUIS par M^me^ Jacqueline DANGEL. Elle a pour vocation de regrouper les latinistes et hellénistes dont les recherches portent essentiellement sur la littérature et la langue, à côté d'unités aux orientations plus philosophiques ou plus historiques, comme « Rome et ses Renaissances » (EA 4080), le Centre Léon Robin (UMR 8061) ou l'UMR « Orient-Méditerranée ».

Localisation : l'unité se situe à l'Université de Paris-Sorbonne, mais ne dispose pas de locaux propres.

Équipe de Direction

Directeur : M. Alain BILLAULT

Directrice-adjointe : M^me^ Michèle DUCOS

Il n'y a pas de Bureau : deux réunions informelles de l'ensemble des membres et doctorants se tiennent chaque année.

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	**Nombre au 30/06/2012**[1]	**Nombre au 01/01/2014**[2]	2014-2018 **Nombre de produisants du projet**[3]
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	10	10	9
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	**10**	**10**	**9**

Taux de produisants	90 **%**

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	31	
Thèses soutenues	17	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	

2 • Appréciation sur l'unité

L'EA 1491 est une unité formée de chercheurs nationalement et internationalement reconnus, qui perpétue une tradition de recherche individuelle de très grande qualité dans la diversité reconnue et assumée de ses objets d'étude, mais qui peine à trouver de véritables points de convergence et à construire une dynamique d'équipe autour de programmes de recherche communs.

Points forts et possibilités liées au contexte

La notoriété, le rayonnement national et international des membres de l'unité, sont incontestables.

Elle dispose d'un vivier important de doctorants, dont un nombre non négligeable de doctorants étrangers. Le rythme des soutenances (17 depuis le début du contrat en cours) témoigne de son dynamisme dans ce domaine.

Elle organise une activité scientifique riche et régulière (organisation de colloques, de journées d'étude et de séminaires).

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le comité constate l'absence de structuration institutionnelle de l'équipe, et un pilotage informel, qui peut s'expliquer par la modestie des effectifs. La discussion avec les experts n'a pas permis de faire naître une prise de conscience pourtant indispensable chez ses membres, de la nécessité pour cette équipe d'évoluer vers une organisation plus conforme à la pratique générale (mise en place d'un bureau, avec représentation des doctorants…).

On note l'absence de véritable projet d'équipe, ce qui apparaît aussi bien dans la partie bilan que dans la partie perspective, et conduit à l'impossibilité de distinguer des axes.

Il n'y a pas d'auto-évaluation (au chapitre des points à améliorer et des risques, le dossier répond par « néant ») et de prise en compte sérieuse des recommandations du précédent rapport de l'AERES.

La rédaction du bilan et du projet ne permet pas toujours prendre connaissance de façon précise et claire des activités de l'unité.

La rencontre a permis de confirmer une implication insuffisante des doctorants dans l'unité.

Les activités de recherche, dont la continuité et la productivité sont patentes, sont excessivement cloisonnées.

Recommandations

Il faudrait développer des projets et des activités collectives permettant d'augmenter la visibilité et la cohérence de l'unité et d'optimiser son potentiel de recherche.

Il serait utile de formaliser les nombreuses collaborations, tant nationales qu'internationales, qui restent pour l'instant trop dépendantes de relations interpersonnelles.

Il est nécessaire d'assurer un fonctionnement institutionnel régulier de l'unité, associant l'ensemble des membres, y compris les doctorants, à la vie, aux prises de décision et à la politique de l'équipe.

Il conviendrait de réfléchir à une meilleure intégration et à une meilleure cohésion des doctorants dans l'équipe, afin de lui donner une visibilité accrue au sein de l'Ecole Doctorale.

3 • Appréciations détaillées

Les points listés ci-dessus ainsi que l'effectif réduit de l'unité ont conduit le comité à privilégier une évaluation globale, et à renoncer à une distinction entre équipes, et même entre thèmes ; la production est, en effet, d'abord individuelle.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'unité témoigne d'une forte productivité, dans des domaines variés, qui reflètent les diverses spécialités de ses différents membres : les publications des six hellénistes (2 PR, 4 MCF en littérature et 1 MCF HDR en histoire grecque) couvrent les périodes archaïque et classique, et les périodes hellénistique et romaine (poésie et prose) ; les travaux des quatre latinistes (3 PR et 1 MCF en littérature) touchent à l'histoire (origines de Rome, Tite-Live, Tacite), la poésie (épopée, élégie), la rhétorique (Quintilien), la littérature juridique. Dans le domaine grec, les études littéraires et l'histoire des idées sont largement prépondérantes, tandis que les publications des latinistes font aussi une place importante à l'archéologie (origines de Rome) ainsi qu'au rapport entre littérature et droit.

On note deux publications d'importance : une synthèse magistrale, de près de mille pages, sur *Alba Longa, histoire d'une légende*, publiée dans la Bibliothèque de l'École Française d'Athènes et de Rome (2012), ainsi qu'un ouvrage novateur, en matière d'histoire des idées, sur la notion de trahison dans l'Athènes classique (*Prodosia*, 2010), récompensé par le prix Delepierre.

Les autres ouvrages publiés depuis 2007 sont davantage destinés à la vulgarisation de connaissances scientifiques ou à l'enseignement de la discipline : un « Que Sais-Je ? », *Les 100 mots de la Grèce antique* (2012) ; des chapitres sur deux auteurs d'agrégation, Hésiode et Hérodote, pour la collection *Silves grecques* (2008-2009 et 2010-2011). On notera aussi – indice du rayonnement international des membres de l'unité – la publication de la traduction en japonais (2007) d'un autre « Que Sais-Je ? », publié en 2003, sur les origines de Rome, dans une version revue et augmentée ; la traduction en brésilien du même ouvrage (2010) ; la traduction en grec moderne (2008) d'un volume d'entretiens avec Jacqueline de Romilly, *Une certaine idée de la Grèce*, publié en 2003.

À ces productions individuelles s'ajoute la publication de deux ouvrages collectifs : un volume de mélanges, de plus de mille pages, en hommage à l'ancienne directrice de l'unité (*Stylus, la Parole dans ses formes*, 2010), et les actes d'un colloque sur Lucain (*Lucain en débat : rhétorique, poétique et histoire*, 373 pages), parus en 2010. Ces ouvrages ont été publiés avec des chercheurs d'autres unités et sont chaque fois le fruit de collaborations internationales de haut niveau.

L'activité des membres de l'équipe se reflète aussi dans le nombre important d'articles et de communications publiés au cours de la période : on compte ainsi une vingtaine d'articles parus dans des revues à comité de lecture bénéficiant d'une réputation solidement établie dans la discipline (*Revue des Études Grecques*, *Revue de Philologie*, *Mélanges de l'École Française de Rome*, *Dialogues d'Histoire ancienne*, *Revue de l'Histoire des Religions…*) ; de même, parmi la cinquantaine de communications recensées, plus d'une trentaine ont été publiées dans des actes de colloques internationaux, organisés en France et à l'étranger (Grèce, Belgique, Italie, Espagne).

On signalera également la rédaction de chapitres pour divers ouvrages de référence, comme la *Clavis Philosophorum Antiquorum*, l'*Augustinus-Lexikon*, le *Dictionnaire des Philosophes antiques*, ou le *Companion to Ancient Aesthetics*.

Le dynamisme des membres de l'unité s'est manifesté également par l'organisation (ou la coorganisation) de nombreuses journées d'étude, nationales et internationales portant :

1) sur des questions d'histoire littéraire concernant la poésie (métrique et dramaturgie en 2008 ; épique / lyrique en 2010 ; Callimaque entre littérature et philologie en 2011) ou la prose (2010 : L'art de la narration chez Lucien de Samosate) ;

2) l'histoire des idées (sur la notion d'*auctoritas* en 2011 ; sur la peur et sur la négation de l'autre en 2012).

Ont été organisés aussi plusieurs colloques internationaux : sur Plutarque et l'interprétation des textes (2007) ; les représentations du poète dans la poésie à travers les siècles (2009) ; Xénophon et la rhétorique (2011) ; Trahison et traîtres dans l'Antiquité (2011). La parution des deux derniers est prévue aux Presses Universitaires de Paris-Sorbonne et chez De Boccard.

Il convient enfin de signaler les conférences prononcées lors de séminaires ou de colloques par plusieurs membres de l'équipe (surtout des professeurs) dans diverses universités étrangères (en Espagne, Italie, Allemagne, Pologne) ; la participation de trois d'entre eux à des programmes ANR (*Dioneia*, autour de Dion Cassius ; Présocratiques grecs et latins avec le Centre Léon Robin et A. Laks ; Socrates : projet Jeunes chercheurs de traduction, édition, commentaire des témoignages relatifs à Socrate autres que ceux de Platon) ; des échanges soutenus avec les universités européennes.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe d'accueil 1491 a un rayonnement et une attractivité académiques de très haut niveau, bien centré sur ses domaines de recherches : la poésie grecque et latine, la prose grecque et latine, l'esthétique et la vie littéraire antiques, les langues grecques et latines. Ses membres sont presque tous des chercheurs reconnus dans leurs domaines aux plans national et international par le nombre et la qualité de leurs publications.

Outre les nombreuses publications d'ouvrages scientifiques et d'articles dans des revues à comité de lecture, et les participations régulières à des colloques internationaux en France et à l'étranger, les enseignants-chercheurs de l'unité participent à plusieurs programmes ANR et organisent régulièrement des journées d'étude ou des colloques, seuls ou en partenariat avec d'autres équipes (parisiennes ou non-parisiennes), témoignant des liens étroits qu'ils entretiennent avec l'ensemble de la recherche française dans le domaine antique : professeurs et maîtres de conférences ont ainsi organisé ou coorganisé un total de 7 journées d'étude et de 3 colloques internationaux ; et un congrès est en préparation par un membre de l'équipe (congrès de l'Association Guillaume Budé).

Il faut y ajouter les colloques auxquels l'unité a apporté son concours scientifique et financier, à Paris (XIIIe colloque international sur les textes égéens en septembre 2010 ; colloque international de syntaxe grecque et latine en novembre 2010 ; colloque « Pratiques latines de la dédicace. Permanences et mutations de l'Antiquité à la Renaissance » avec l'EA 4081 « Rome et ses Renaissances » en décembre 2011), à Poitiers (deux journées d'étude en décembre 2008 sur « la théâtralité de l'œuvre ovidienne » dans le cadre de l' EA 3816 FOrELL) ou à Bordeaux, par exemple (colloque « Lucain en débat : rhétorique, politique et histoire » organisé à Bordeaux 3 en juin 2008).

Enfin, l'unité soutient systématiquement des journées d'étude nationales ou internationales organisées par ses doctorants, seuls ou en collaboration avec d'autres membres de l'équipe (4 journées, dont une réunissant l'ensemble des doctorants de l'équipe en mars 2011 : « Normes et déviances esthétiques dans la littérature grecque et latine»). Elle participe également activement aux deux journées annuelles de l'ED 1 « Mondes anciens et médiévaux ».

Parmi ces colloques, l'entité a organisé en décembre 2009 un colloque international interdisciplinaire réunissant les équipes EA 1491, EA 4081 (« Rome et ses renaissances »), EA 331 (CRIMEL-Université de Reims) et l'IUF, ce qui atteste la qualité de son attractivité et de sa visibilité dans son domaine scientifique (« Représentation(s) du poète dans la poésie à travers les siècles : du monde antique à l'ère contemporaine »). Le projet traduit la continuité de cette activité par la programmation d'un colloque et la co-organisation de deux autres colloques dès 2012-2013. L'unité a mis en place un atelier de philologie ancienne, dont la première séance a eu lieu en juin 2012, pour inviter des éditeurs de textes antiques à présenter leurs principes d'édition.

En ce qui concerne la politique de publication, l'EA a contribué à financer deux ouvrages scientifiques (l'un issu d'une thèse préparée au sein de l'unité, l'autre un volume de *Mélanges* en l'honneur de l'ancienne directrice Plusieurs membres de l'équipe, sont membres de divers comités éditoriaux ou comités scientifiques de nombreuses revues françaises ou étrangères, de réputation internationale (*Revue des Etudes grecques, Revue de Philologie, Revue des Etudes anciennes* notamment, et plusieurs revues internationales), ainsi que de collections scientifiques (comité éditorial des éditions Plon/Perrin). Leur réputation les conduit à participer à des comités d'experts dans leurs domaines en France et à l'étranger (expertises d'articles et d'HDR) ; de plus, ils entretiennent des liens de recherche forts et réguliers avec des universités étrangères, où ils sont souvent invités, en Italie (notamment par l'École Française de Rome), Espagne, Allemagne, Suisse, Grèce, Portugal, etc.

Constituée de chercheurs de référence internationale, qui, en dirigeant ou co-dirigeant l'UFR de grec, et l'UFR de latin, en étant membres du Conseil scientifique de Paris-Sorbonne, contribuent activement à la vie scientifique de leur champ de recherche dans leur université, l'unité attire régulièrement nombre de jeunes

chercheurs français ou étrangers. Une part importante de son activité est ainsi consacrée à la formation scientifique des ces derniers, ce qui explique que les cinq professeurs qui en sont membres encadrent à eux seuls un nombre élevé de doctorants (31 thèses et plusieurs HDR actuellement préparées) ; pour la période considérée, ont été soutenues 17 thèses et 1 HDR, ce qui est en augmentation par rapport au précédent quadriennal.

On peut regretter toutefois que ce rayonnement et cette dimension internationale ne trouve pas sa traduction en termes institutionnels sous forme de conventions scientifiques avec ces autres équipes et universités, notamment par des échanges d'enseignants-chercheurs et des accords Erasmus pour les étudiants en master et doctorat, ce qui accroîtrait la visibilité de l'unité.

Il serait aussi souhaitable que cette dernière procède à un recrutement plus systématique de chercheurs associés, ce qui lui permettrait de formaliser ses nombreuses collaborations internationales, mais aussi les liens entretenus avec les anciens doctorants (français ou étrangers) et les professeurs de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles. Dans le rapport fourni, seuls deux chercheurs associés sont mentionnés (un seul, professeur en classes préparatoires et actuellement doctorant d'un des membres de l'unité, ayant fourni sa fiche). Aucun professeur émérite n'est signalé.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'unité n'a pas développé de politique systématique d'interaction avec son environnement autre qu'académique et scientifique. Il est vrai que son domaine de compétence s'y prête peu.

Néanmoins, plusieurs actions, certes menées de façon individuelle, sont de nature à nuancer cette relative absence d'interaction avec l'environnement autre qu'académique. On notera ainsi : des participations à des émissions radiophoniques (Canal Académie, RTL, France-Culture et France Inter) ainsi qu'à des numéros spéciaux de medias destinés au grand public (*Le Point, Historia*) ; l'appartenance à des commissions ministérielles (commission générale de terminologie et de néologie dépendant du cabinet du Premier Ministre) ; la participation à des comités d'organisation de rencontres sur la refondation de l'enseignement du grec et du latin (à la demande de l'Inspection générale ou du Ministère de l'Éducation Nationale en 2011 et en 2012) ; le travail avec les professeurs de lycée et les étudiants (ateliers de lecture des textes anciens, prix récompensant les projets novateurs dans le cadre du rayonnement des langues anciennes).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité, entièrement constituée d'enseignants-chercheurs (et de doctorants), ne dispose pas de locaux spécifiques, ce qui fait que ses membres utilisent les équipements qui leur sont attribués en tant qu'enseignants, la répartition de ses membres sur deux UFR et plusieurs bâtiments ne favorise pas une coopération aisée. Même si l'unité n'est pas organisée en équipes ou en axes, une structure de concertation, de programmation stratégique et de pilotage fait défaut et l'origine des prises de décision n'est pas claire. Le caractère informel du fonctionnement, assumé par la direction, ne permet pas de mesurer l'implication et la place réelle des différents membres (rapport entre professeurs et maîtres de conférences dans le partage des tâches, rôle joué par les doctorants, lesquels n'ont pas de représentants mandatés lors des réunions). Ce type de fonctionnement n'est pas conforme à ce qu'on attend de l'action concertée d'une unité dans ses choix de programmation et dans la gestion de son budget (2007 à 2010 : 13600 euros ; 2011 : 14848 euros ; 2012 : 13957 euros ; budget prévisionnel pour 2013, en baisse : 12561 euros).

L'unité, dont les membres se réunissent deux fois par an, ne présente aucune structuration interne, et ne possède pas de cadre régulier et formel de concertation et de décision. Cette absence est préjudiciable à la conduite d'un projet global et à la constitution d'une dynamique collective intégrant les jeunes chercheurs. Ce mode de fonctionnement, empirique, ne porte certes pas préjudice à la productivité des enseignants-chercheurs titulaires, mais elle n'assure pas une bonne formation des jeunes chercheurs à leur future carrière et au travail en équipe.

La collaboration entre les membres hellénistes et latinistes de l'unité devrait être encouragée (une seule journée d'étude commune a été organisée par une helléniste et une latiniste en 2010, sur le thème Épique/Lyrique).

L'unité ne dispose pas non plus d'un site web ou de circuits d'information actifs qui permettraient de donner à sa stratégie scientifique globale, dans l'unité et hors de son cadre, la visibilité qu'elle mérite.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Sur les 10 membres de l'unité, 6 sont habilités à diriger des recherches (2 professeurs en grec, 3 professeurs en latin et 1 maître de conférences habilité en histoire grecque). L'un des points forts de l'EA 1491 réside aussi dans le nombre important des masters soutenus dans ses domaines de compétence (de janvier 2007 à juin 2012, 23 M1 et 32 M2 inscrits, en moyenne 11 par professeur, puisque les maîtres de conférences ne semblent diriger aucun master) tous ont donné lieu à la remise d'un mémoire. On saluera également le nombre important des doctorats encadrés par des membres de l'unité (28 nouveaux inscrits depuis 2007, soit 31 en tout, en moyenne 6 par professeur).

Les abandons de thèse sont apparemment rares, mais leur nombre précis n'est pas indiqué. Ces chiffres témoignent de la forte attractivité de l'EA 1491, tant au niveau national qu'au niveau international, avec la présence régulière de doctorants étrangers.

La formation doctorale est un aspect important de l'activité de l'unité : 17 thèses et 1 HDR ont été soutenues de janvier 2007 à juin 2012, 31 thèses (dont 2 seulement semblent être en cotutelle) et au moins 2 HDR sont en cours de préparation. Même si les informations sur les doctorants sont rares et incomplètes dans le rapport d'activité le nombre des contrats, les titres des thèses (soutenues ou en cours) , le nombre de thèses en cotutelle, le devenir des doctorants ne sont pas précisés - on note que le chiffre des contrats doctoraux reste régulier (1 ou 2 par an) et que celui des thèses soutenues semble en nette croissance (3 en 2007, 9 en 2011). En revanche, on peut regretter que l'unité n'ait pas eu l'occasion de proposer des contrats post-doctoraux.

Les doctorants bénéficiant d'un financement – 4 sur les 6 présents lors de la visite du comité de l'AERES, les deux autres étant des doctorants étrangers – semblent bien intégrés à titre individuel au sein de l'équipe, même si leur présence n'est pas institutionnalisée ; ils participent régulièrement à des journées d'étude et des colloques, voire les organisent ou les coorganisent (4 journées d'étude : une en 2007, une en 2010 et deux en 2011, dont une organisée collectivement par les doctorants de l'unité sur « Normes et déviances esthétiques dans la littérature grecque et latine »).

En revanche, les autres – salariés ou autres étudiants étrangers – paraissent plus isolés dans leur travail. On peut déplorer l'absence d'une liste de diffusion des doctorants qui permettrait à ces derniers de recevoir les informations concernant l'unité mais aussi de correspondre entre eux.

Plus généralement, la communication au sein de l'équipe, elle aussi largement informelle, affecte particulièrement les doctorants « ordinaires », dont aucun n'était présent lors de la visite du comité. Il ne semble pas y avoir eu de réflexion d'ensemble pour leur assurer une intégration collective et efficace dans l'unité et les travaux d'équipe.

Les initiatives en ce sens viennent principalement d'actions individuelles (de la part des directeurs de recherche ou d'étudiants), ou du travail de l'Ecole doctorale 1 (« Mondes Anciens et Médiévaux »), qui regroupe les doctorants de dix équipes différentes. Ainsi a été mis en place, sous l'impulsion de cette Ecole doctorale, un séminaire mensuel de doctorants, sur l'antiquité, qui constitue un bon moyen d'intégration et pourrait inspirer une pratique similaire au sein de l'unité. Il serait également souhaitable que l'équipe organise des sessions de formation et d'information spécifiques à destination de ses propres doctorants pour acquérir une visibilité institutionnelle plus grande au sein de l'école doctorale ; elle pourrait étendre aussi ces sessions aux étudiants de master (surtout de master 2) qui, actuellement, ne paraissent pas être associés aux activités collectives. De façon générale, on constate une étanchéité entre les différentes catégories de chercheurs, débutants et confirmés.

En raison d'une pénurie de locaux et du budget réduit de l'équipe, les 31 doctorants déclarés ne disposent ni de salle de travail, ni d'équipement. La mise à disposition par la tutelle d'un espace de travail pour les jeunes doctorants de l'unité permettrait indiscutablement de créer et de développer des synergies et de mieux valoriser la diversité et la complémentarité de leurs domaines de recherche.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet est présenté comme un renouvellement à l'identique des modalités de fonctionnement de l'unité et des perspectives dessinées lors du précédent contrat. Les différentes actions proposées s'inscrivent seulement sur une période de deux ans, ce qui témoigne d'une véritable difficulté à concevoir une stratégie globale à long terme.

On notera toutefois, parmi les projets à moyen terme, une innovation prometteuse, qui consiste à inviter les éditeurs de textes antiques à exposer et à discuter leurs principes d'édition et se déroule sous la forme d'un atelier de philologie ancienne. La première séance de cet atelier (consacrée à l'édition et au commentaire du livre IX des *Noces de Philologie et de Mercure* de Martianus Capella, a eu lieu en juin 2012. Par ailleurs, une journée d'étude sur les modalités de représentation négative de l'autre, a été organisée en octobre 2012 est destinée à préparer un colloque en avril 2013 sur « Hostilité, réprobation, dépréciation : la représentation négative de l'autre dans l'antiquité » ; de même, une journée d'étude internationale prévue en février 2013 et organisée par une doctorante de l'unité avec son directeur de thèse portera sur « Poésie et rhétorique à l'époque impériale » ; enfin, il est annoncé un autre colloque dont le sujet est la figure du conseiller (date non précisée).

La difficulté à prévoir des axes de recherche sur le long terme s'explique par la manière dont l'unité a été constituée. Elle s'est structurée sur l'affirmation de la diversité de ses membres, et ce selon deux modes : diversité par rapport à toutes les autres unités présentes au sein de l'université Paris-Sorbonne et dont les recherches portent elles aussi sur l'antiquité, mais aussi diversité au sein de l'unité elle-même. Et c'est bien sur cette idée que s'appuient la stratégie de recherche et le projet présentés par l'unité.

Mais si cette diversité constitue bien une des richesses de l'EA 1491 et lui permet à juste titre de se considérer comme le représentant du foisonnement et de la multiplicité des approches dans le champ de la recherche littéraire à l'intérieur du domaine gréco-latin, elle peut aussi contribuer à long terme à la fragiliser, surtout si cette diversité n'est définie que de façon négative : restreinte dans ses effectifs, mais composée d'individualités fortes, l'unité demeure en effet trop liée au renouvellement de ses membres, numériquement, mais aussi thématiquement. C'est ainsi que les changements intervenus dans la composition de l'unité depuis sa création, ont fait varier ses centres d'intérêt d'une façon considérable, menaçant la pérennité, et à terme la crédibilité des axes qu'elle revendique.

De cette fragilité, il semble bien que la direction de l'EA 1491 soit consciente, puisqu'à deux reprises dans le rapport est évoqué le problème posé par l'intitulé même de l'équipe : « Édition et commentaires des textes grecs et latins », laquelle ne correspond plus exactement aux thématiques de recherche de ses membres - du reste, ceux-ci ne font plus guère d'édition critique. Lancer une réflexion pour repenser cet intitulé serait donc une occasion de définir des problématiques communes (rassemblant grec et latin) plus pérennes. Une thématique large comme « poétique et rhétorique » pourrait constituer un champ commun de recherche, dans la mesure où elle correspond bien à l'ensemble des travaux individuels, y compris ceux des spécialistes des origines de Rome, de droit romain, mais aussi d'histoire grecque rattachés à l'unité ; elle permettrait aussi d'intégrer de nouveaux membres sans remettre en question la cohésion du groupe. Si l'on souhaite toutefois conserver l'intitulé originel, lié à l'histoire de l'unité, il faudrait alors renforcer, au moins au niveau collectif, en y impliquant tous les membres de l'EA 1491, y compris les doctorants, les actions consacrées à l'édition et au commentaire de textes, comme l'atelier de philologie ancienne mis en place récemment et dont l'intérêt est indéniable.

L'EA 1491 aurait ainsi le moyen de se positionner clairement et durablement par rapport aux autres unités menant des recherches sur la même période à l'université Paris-Sorbonne. Le projet de fédération entre ces unités (CETAMA)- envisagé un temps - ayant échoué, il serait judicieux de chercher à développer une autre forme de collaboration à moyen ou long terme sur des thématiques communes concernant l'antiquité et sa réception, notamment à partir des nombreuses collaborations ponctuelles qui existent déjà, pour l'organisation de journées d'étude ou de colloques, entre l'EA 1491 et l'EA 4081 (« Rome et ses renaissances »). La création d'une synergie entre unités présentes sur le même site permettrait de mutualiser certaines actions et certains moyens et, loin de menacer la spécificité de l'EA 1491, aurait pour conséquence d'optimiser ses potentialités et d'accroître son rayonnement.

4 • Annexe: Déroulement de la visite

Déroulement de la visite :

La visite a comporté un huis clos initial de 30 mn, un échange entre le comité et les membres de l'équipe (au complet) d'une heure 40 mn, un dialogue avec les six doctorant(e) s présents de 30 mn, un entretien avec la tutelle, et un huis clos final de deux heures.

Dates de la visite :

Début :	le 7 novembre 2012 à 14H00
Fin :	le 7 novembre 2012 à 19h00

Lieu(x) de la visite :	salle de réunion J 636, escalier G, 3e étage
Institution :	Université Paris-Sorbonne-Paris 4
Adresse :	rue Victor Cousin Paris 5e

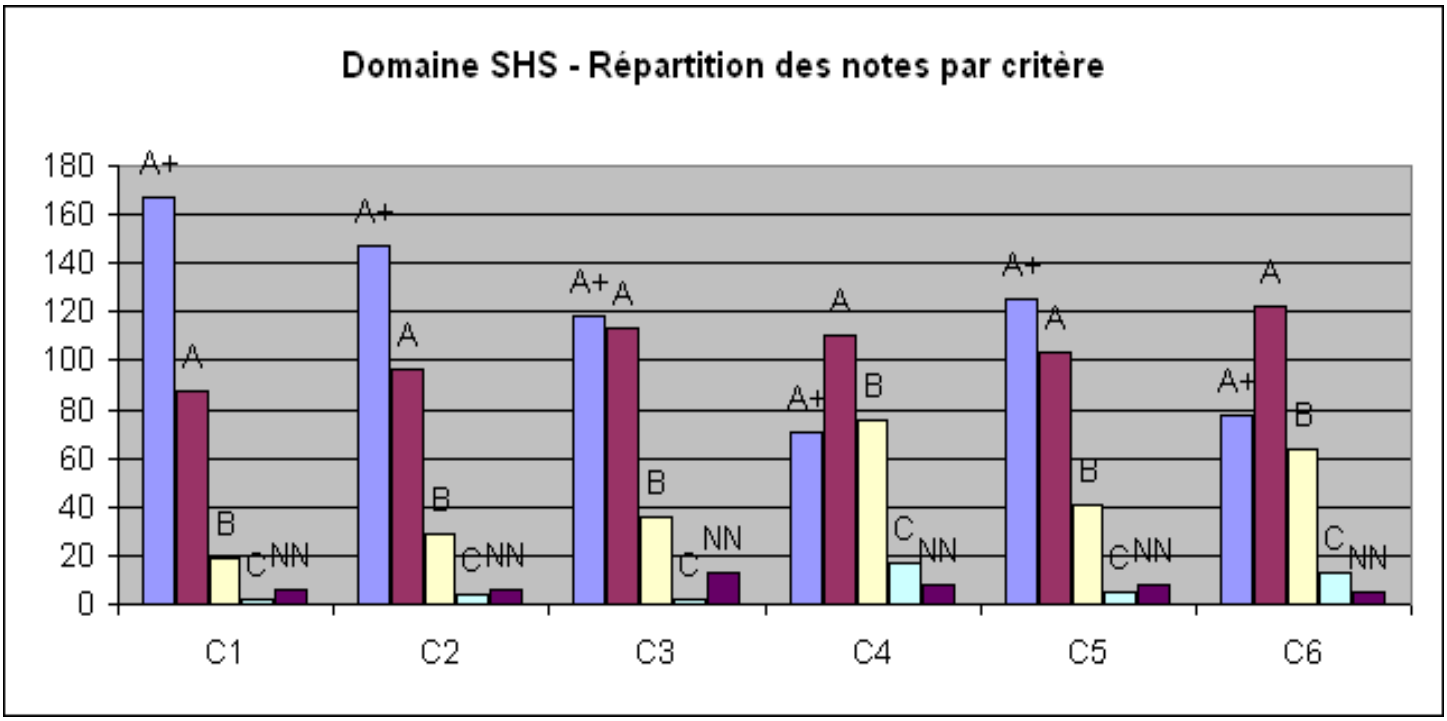
5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%



6 ● Observations générales des tutelles

PARIS SORBONNE UNIVERSITÉ

Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique

1, rue Victor Cousin 75005 PARIS - Tél. : 01 40 46 22 11 - Fax : 01 40 46 25 88 www.paris-sorbonne.fr

Paris, le 10 avril 2013

En tant que Directeur de l'équipe "Edition et commentaire des textes grecs et latins", EA1491, j'ai pris connaissance du rapport d'évaluation transmis par le Comité de visite de l'AERES. Les références de ce document sont les suivantes :
*S2PUR140006203 - EDITION ET COMMENTAIRE DES TEXTES GRECS ET LATINS - 0751720M

Ce rapport est d'une grande précision. Je n'y ai trouvé aucune erreur matérielle à corriger. D'autre part, il contient nombre de suggestions précieuses qui contribueront certainement à améliorer le fonctionnement futur de l'équipe. J'y ai trouvé aussi quelques points qui appellent de ma part les réponses suivantes :

1) Structuration institutionnelle de l'équipe

La structuration institutionnelle d'une équipe de 10 membres ne peut pas être celle d'une équipe bien plus nombreuse. Si nous avions un Bureau, tous les membres devraient en faire partie, à moins d'organiser une sélection selon des critères difficiles à définir. Notre fonctionnement est conditionné par notre effectif. D'autre part, il vaut mieux que tous les doctorants de l'équipe soient invités à toutes les réunions plutôt que d'y avoir un ou deux représentants.

2) Auto-évaluation

Je ne vois pas quels risques une équipe comme l'EA1491 pourrait prendre en exerçant ses activités.

3) Les Doctorants

Il y a bien, dans l'équipe, deux sortes de doctorants que différencie non leur statut, mais leur situation : les uns occupent des postes provisoires d'enseignants-chercheurs, les autres enseignent dans le secondaire. C'est le cas dans beaucoup d'équipes de recherche en Lettres et Sciences Humaines. C'est une réalité de la vie universitaire en France en ce début du XXIè siècle. Notre équipe ne peut que s'y adapter. Les doctorants qui enseignent dans le secondaire n'ont pas toujours le temps de participer aux réunions auxquelles ils sont invités. Ce fut le cas lors de la venue du Comité de visite. Mais ils sont bien associés, comme les autres doctorants, à la vie de l'équipe. J'ajoute qu'ils sont capables d'écrire d'excellentes Thèses, comme l'a

encore montré l'exemple de Mme Bénédicte Daniel-Müller qui a soutenu avec un grand succès, le 15 décembre 2012, un mois après la venue du Comité de visite, une Thèse sur le pathétique amoureux dans la poésie hellénistique.

4) Les moyens

Le rapport note avec raison les limites des moyens matériels (pas de secrétariat) et financiers (pas de contrats post-doctoraux) de l'équipe. Mais cette situation n'est pas le fait de l'équipe qui la subit et qui ne peut y remédier par elle-même.

5) Deux points de détail

a) Je ne comprends pas en quoi les activités de recherche de l'équipe sont trop cloisonnées. Elles sont diversifiées en fonction des spécialités de leurs acteurs.

b) Je ne crois pas qu'on puisse soutenir que la lecture du bilan et du projet ne permet pas toujours de prendre connaissance des activités de l'équipe. Par son ampleur et sa précision, le rapport du Comité de visite de l'AERES apporte la preuve du contraire.

Telles sont les remarques que ce document appelle de ma part.

Alain BILLAULT
Professeur de Grec à l'Université de Paris-Sorbonne
Directeur de l'EA1491